

CONNAISSANCE DES ARTS

DELISLE



Delisle: un siècle de lumières

1. Jean-Michel Delisle
entouré de modèles
créés par la maison.

2. Des éléments de
lustres en fer, avant
leur mise en forme.

3. Fabrication d'une
applique: pièce fondue
«à cire perdue» (doré
mat), fondue «au
sable» (brun), après
ciselure (doré brillant),
et applique terminée.



1



2

Delisle fête ses cent ans. L'occasion pour Céline Lefranc de broser le portrait de cette entreprise familiale, et de visiter ses coulisses, riches de sept mille dessins de lustres et appliques. Photos Arnaud Carpentier.

Dès qu'il est question d'illuminer un palais ou un monument célèbre, la maison Delisle est sur les rangs. Ces dernières années, elle a installé ses propres modèles de lustres à Versailles, à Chambord, au Panthéon, à la Comédie-Française et dans plusieurs palaces parisiens (le Ritz, le Prince de Galles). Elle a aussi restauré les lustres anciens du palais grand-ducal de Luxembourg, ceux de l'Hôtel Matignon, ainsi que les lanternes des colonnes rostrales de la place de la Concorde. Et elle a réalisé pour des particuliers des luminaires

contemporains, créés en collaboration avec des décorateurs ou des designers comme Christian Liaigre.

Le plus étonnant, c'est que cette maison ne compte qu'une quin-

zaine de collaborateurs: dessinateurs, sculpteurs, ciseleurs, ferronniers, etc. Car les quatre générations de Delisle à s'être succédé à la tête de l'entreprise ont souhaité que celle-ci reste une affaire familiale, à taille humaine, quitte à sous-traiter certaines étapes de la fabrication, comme la fonte ou la dorure.

La dynastie fut fondée par Henry Delisle, un homme au destin exceptionnel. Horloger du roi Léopold II de Belgique, il reçut le grand prix de dessin à une exposition des Arts et de l'Industrie des années 1890, fit de longs séjours au palais de Tsarskoïe Selo, et dessina

3



4. Les lanternes des jardins du Palais Royal restaurées par Delisle.

5. Un lustre à cristaux du 19^e siècle arrivé pour restauration.

6. Dans l'atelier de Montreuil, au centre, un lustre ancien remis en état et prêt à être livré et, à gauche, un modèle Delisle de style Napoléon III.

des modèles jusqu'à la fin de sa vie, en 1942. Son fils Jean, qui le secondait déjà durant les Années folles, lorsque la maison travaillait pour des grands noms de l'Art Déco, Ruhlmann et Leleu, reprit alors les rênes. Puis son petit-fils Pierre-Jacques, qui occupa les fonctions de président de la Confédération française des métiers d'art. Et enfin son arrière-petit-fils, Jean-Michel (45 ans), dont la formidable énergie permet à l'entreprise d'envisager avec confiance son entrée dans le troisième millénaire. Depuis l'entre-deux-guerres, le show room de Delisle se



4



5

trouve dans l'hôtel du marquis de Canillac, à deux pas du musée Carnavalet. Les visiteurs – décorateurs et particuliers – y découvrent plus de deux cents lampes, appli-

ques et lustres de tous les styles, de la Renaissance à nos jours. Et quelques *happy few*, dont nous fûmes, peuvent avoir accès aux cartons à dessins et aux albums dans lesquels sont conservés les trésors de la maison: les quelque sept mille dessins d'archives, esquisses et aquarelles, dont beaucoup sont l'œuvre d'Henry Delisle. Ce fonds n'est pas seulement un témoignage du «style Delisle». Il est également un outil de travail, puisque la maison reproduit régulièrement, sur commande, des modèles de lustres ou d'appliques qu'elle a conçus autrefois.

6





Mais c'est dans les coulisses, c'est-à-dire dans l'atelier de Montreuil, que l'on mesure à quel point l'activité de Delisle repose sur un savoir-faire traditionnel. Au milieu des machines et dans un apparent désordre, on peut suivre chaque phase de la naissance d'un luminaire en bronze: la sculpture du modèle, l'arrivée des éléments «bruts de fonderie», le tournage, la ciselure, le retour des pièces nouvellement dorées,

la remonture et l'électrification. On y voit aussi des lustres à restaurer, arrivés en piteux état, d'autres remis à neuf, garnis de cristaux étincelants, prêts pour une nouvelle vie. Et même, au fond de l'atelier, une forge et une enclume telles qu'il



8

en existait au Moyen Age, utilisées pour la fabrication de lustres en fer forgé qui seront ensuite dorés à la feuille ou peints à la main. Si la qualité des réalisations Delisle est restée la même depuis un siècle, certaines choses ont changé. L'introduction de l'informatique, qui permet de montrer rapidement un premier projet au client. Et la proportion des exportations dans le chiffre d'affaires de la société, qui avoisine désormais les 70 %. Un signe de dynamisme, mais également la preuve que les luminaires haut de gamme ne bénéficient plus, en France, de l'attention qu'ils méritent. □

CdA PRATIQUE Les bureaux de Delisle sont situés au 4 rue du Parc-Royal, 75003 Paris (tél.: 01 42 72 21 34).

7. Parmi ces dessins d'archives figure, en haut à gauche, un projet de fontaine effectué pour le roi Léopold II de Belgique.

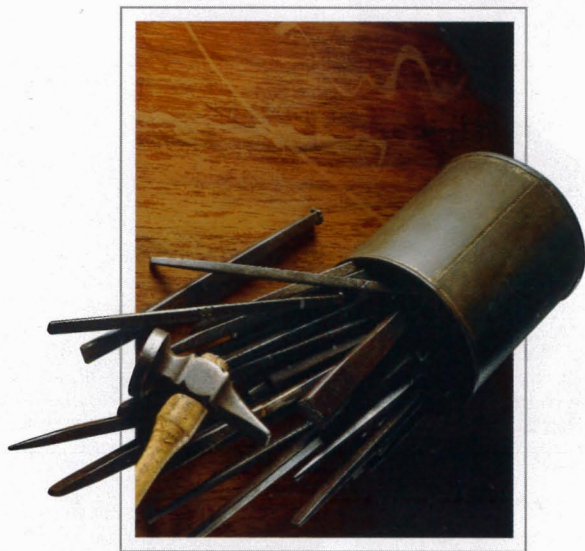
8. Plusieurs dessins de grilles et de luminaires datant des années 20-30.

9. Les lanternes des colonnes rostrales de la place de la Concorde après leur restauration.



9

Cet article est extrait du Connaissance des Arts n°544 de Novembre 1997.



Delisle

4 rue du Parc-Royal
F-75003 Paris

Tél.: + 33 (0)1 42 72 21 34
E-mail: delisle@easynet.fr

Fax.: + 33 (0)1 42 72 04 79
Site Web: www.delisle.fr